

13. Tous les ruisseaux ne sont pas.....
14. Tous les contes ne sont pas.....
15. Tous les soldats ne sont pas.....
16. Tous les clochers ne sont pas.....
17. Toutes les villes ne sont pas.....
18. Tous les amis ne sont pas.....
19. Tous les insectes ne sont pas.....
20. Tous les serpents ne sont pas.....
21. Tous les laboureurs ne sont pas.....
22. Toutes les lignes ne sont pas.....

CORRIGÉ

1. Profonds. — 2. Savoureux. — 3. Élevés. — 4. Précieux. — 5. Fertiles. — 6. Ombrageux. — 7. Égaux. — 8. Studieux. — 9. Dociles. — 10. Odorantes. — 11. Instructifs. — 12. Navigables. — 13. Guéables. — 14. Vraisemblables. — 15. Courageux. — 16. Élevés. — 17. Fortifiées. — 18. Fidèles. 19. Nuisibles. — 20. Venimeux. 21. Labou- rieurs. — 22. Droites.

—000—

II

DICTÉE

LE GIBIER ET LE CHASSEUR

—

On donne le nom de gibier aux animaux qui vivent dans les bois ou dans les champs, et qu'on tue à la chasse pour les manger. C'est dans les forêts qu'on trouve le plus gros gibier : on y rencontre l'orignal, le caribou, le chevreuil, l'ours, le castor, etc. Il y a également dans les bois des lièvres, des lapins et des perdrix, mais on ne peut les tuer en toutes saisons. On trouve sur le bord du rivage, le canard sauvage, l'outarde, le pleuvier, l'alouette, etc.

Quel est cet homme suivi d'un chien qui parcourt le rivage d'un pas rapide en regardant attentivement autour de lui ? C'est un chasseur. Il porte un fusil avec lequel il tue le gibier qu'il met dans sa gibecière. Il est chaussé de longues bottes, mais légèrement vêtu, afin de pouvoir plus facilement supporter le poids du jour.

Sa ceinture est garnie d'une poire à poudre, et d'un sac à plomb, ou bien d'une cartouchière.

Ah ! le voilà qui s'arrête ! Qu'a-t-il vu ? Il met en joue. Pan !... pan... Il n'était pas besoin de cette double détonation pour mettre en fuite cette bande de canard, qui s'en va voltigeant sur les ondes. Pauvre chasseur, je crains fort que tu ne te couches sans souper, si tu n'as que le produit de ta chasse pour apaiser ta faim !

Il y a deux catégories de chasseurs :

Pour les uns, tout consiste à se promener dans le bois ou sur le rivage avec un fusil sur l'épaule, sans jamais déranger une plume à un seul gibier ; les autres sont des tireurs habiles qui connaissent les coutumes et les mœurs des animaux, et qui savent où aller se mettre à l'affût pour en rencontrer. Ces derniers ne reviennent presque jamais les mains vides.

EXPLICATIONS

De gibier rapprocher gibecière (poche, sac à gibier), giboyer, giboyeux, etc. — Lapins de garenne : par opposition aux lapins de clapier ou lapins domestiques. — Au point de vue de la différence de l'orthographe, rapprocher ces trois mots ; levraut, lapereau, et perdreau, que l'on soait tenté d'écrire de la même manière. — La canepetière est une espèce d'outarde de petite taille. — De climats, au pluriel, rapprocher, pour signaler la différence de l'orthographe, frimas. — À propos de gibecière, cartouchière, remarquer comme la langue forme facilement, à l'aide de suffixes qui renferment la même idée générale, les mots qui lui sont utiles. — Qui les tiennent fermes : qui les empêchent de fléchir : dans l'expression tenir quelqu'un ferme, c'est-à-dire solidement, l'adjectif ferme, pris adverbiallement aurait un autre sens. — Poire à poudre : le mot poire est pris au sens figuré : boîte ayant la forme d'une poire. — Il met en joue : il met la crosse de son fusil près de sa joue, pour pouvoir viser. — Détonation : remarquer qu'on écrit détoner, dans le sens de produire une détonation et détonner, avec deux n, pour signifier sortir du ton juste en chantant. — A qui mieux mieux : chacun volant le mieux qu'il peut et se forçant de voler mieux que les autres ; la répétition du mot mieux pour indiquer cette sorte de rivalité ; celui qui pouvait faire mieux faisant mieux. — Faïm : les homonymes du mot.